

## Communiqué

### Publication immédiate

### Cancer de la prostate

### Une recherche démontre que l'on pourrait raccourcir de moitié la durée du traitement

**Sherbrooke, le 20 novembre 2019** – Dans le cadre des recherches cliniques qu'il effectue au Centre de recherche du CHUS, le Dr Abdenour Nabid, radio-oncologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS et professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, a montré dans une très large étude, qu'il est possible de diminuer de moitié la durée du traitement d'hormonothérapie passant de 36 à 18 mois, et ce, sans diminuer le taux de survie des hommes atteints du cancer de la prostate agressif non métastatique.

Jumelée à la radiothérapie, cette découverte permettrait d'améliorer la qualité de vie des patients en réduisant la durée du traitement et des effets secondaires désagréables qui sont causés par l'hormonothérapie. Celle-ci bloque la production de testostérone qui stimule la croissance des tumeurs de la prostate. « L'hormonothérapie produit plusieurs effets secondaires, dont les bouffées de chaleur, la perte de désir sexuel, la fatigue de même que l'affaiblissement des os et des muscles, pour ne nommer que ceux-là. Ces effets secondaires amenuisent la qualité de vie du patient », souligne le Dr Nabid qui a conduit à titre de chercheur principal cette importante étude de recherche clinique.

### Un impact réel pour les patients

Cette découverte a un grand impact sur la qualité de vie des patients : « J'ai participé à l'étude du Dr Nabid en 2007. Tout au long du traitement d'hormonothérapie, j'ai bien toléré les interventions. Je suis vraiment content d'avoir participé à ce projet de recherche, car il m'a sauvé la vie. Sans ce traitement, je ne serais pas ici aujourd'hui pour témoigner », raconte Patrick Cain, 80 ans, survivant du cancer de la prostate.

### Une étude québécoise

Cette étude a été menée dans 10 hôpitaux québécois et auprès de 630 patients souffrant d'un cancer de la prostate localisée à haut risque, tous traités par radiothérapie et par hormonothérapie. Elle a démontré qu'il n'y a pas de différence statistique significative concernant la survie des patients. Le taux de survie des hommes qui ont reçu le traitement de 36 mois était de 77,1 % alors qu'il se situait à 76,2 % pour les patients traités sur une période réduite à 18 mois. Plus encore, les patients qui ont bénéficié d'un suivi sur une période de 10 ans avaient eux aussi des taux de survie similaires. Comme la durée du traitement est réduite de moitié, la quantité de médicaments administrée serait moindre si ce protocole de soin était appliqué dans la pratique clinique, ce qui représenterait une économie de coûts pour le système de santé.

## **Une reconnaissance internationale**

Cette découverte a été publiée dans le *European Journal of Urology* en octobre 2018 et elle a bénéficié de trois mentions d'excellence décernée par ce journal. Le 15 novembre dernier, Dr Nabid a également remporté le Prix de recherche 2019 décerné par la Fédération des médecins spécialistes du Québec. Ce prix souligne l'importante contribution des médecins spécialistes qui, grâce à leurs travaux de recherche, permettent à la pratique de la médecine de progresser.

- 30 -

Pour renseignements et coordination d'entrevues :

### **Renseignements et entrevues**

Mélissa Letendre Lapointe  
Conseillère en communication | CIUSSS de l'Estrie – CHUS  
819 780-2220, poste 12892 | Cell. : 819 674-4046  
melissa.letendre-lapointe.ciussse-chus@ssss.gouv.qc.ca

